

Stoglin, le nouveau chef d'orchestre choletais

L'Américain Terrell Stoglin est encore un inconnu pour le public français. Et pourtant ce sera lui qui aura la charge de mener le jeu de Cholet cette saison.

Portrait

Terrell Stoglin, meneur de jeu de Cholet Basket

« Merci » lance en fin d'entretien Terrell Stoglin, dans un Français encore balbutiant. À l'issue d'un premier entraînement plutôt convaincant, le meneur est souriant. Et confiant. Il fait même une promesse. « Je prévois d'apprendre le Français, j'aime ça, découvrir de nouveaux langages. » Le décor est planté et le pari est pris.

« Lui confier des responsabilités »

Stoglin, c'est un Américain comme on les aime. Un aboyeur sur le terrain avec une confiance énorme en lui. Parfois peut-être un peu trop. Un vrai joueur de basket aussi. Avec un tir rapide, précis et une belle explosivité. Et qui se définit comme un joueur complet. « Peu importe ce que mes coéquipiers ont besoin que je fasse, je le fais : marquer, passer... »

À seulement 21 ans, son expérience européenne se limite pour l'instant à une saison en Grèce. Dans une équipe de bas de tableau, il y termine meilleur marqueur du championnat (19,9 points par match) avec des pourcentages au tir parfois douteux (38 % à 2 points, 29 à 3 points en Grèce). Mais cette saison sera bien différente pour Stoglin. « On va lui confier des responsabilités, une certaine liberté, même s'il est jeune » explique son coach Jean Manuel Sousa qui avait déjà essayé de le recruter l'an passé.

Le joueur est lui très prudent. « Je ne connais pas trop le championnat français. J'ai entendu que le niveau était bon avec beaucoup de joueurs rapides et athlétiques. » Ça tombe bien, Stoglin est lui aussi rapide et athlétique. Un peu comme l'était son prédécesseur à la tête choletaise, A.J. Slaughter. En plus trapu (1m85 contre 1m91 pour Slaughter) et en « plus tonique que A.J. » estime Jean Manuel Sousa.

Twitter, un autre terrain de jeu

Lors du terrain, Stoglin est très actif sur les réseaux sociaux. Twitter notamment. « J'écris juste ce qui me passe par la tête. » Un comportement qui définit son caractère. « J'aime voyager et voir des choses différentes. Dès que j'au-



Georges Menegatti

Terrell Stoglin aura la lourde tâche de mener le jeu choletais cette saison.

rai du temps libre, je veux visiter la France, notamment Paris ! » Et Cholet alors ? « J'aime déjà la ville parce que c'est calme. Petit mais beau. » Et il confesse. « J'ai quelques amis à Nantes donc je ne suis pas trop loin d'eux ! »

Reste donc désormais à s'habituer à sa nouvelle vie française. Mais aussi au jeu de la Pro A et à ses nouveaux coéquipiers. « Je ne connaissais aucun joueur de l'équipe avant d'arriver. Mais je trouve que les Français sont bons, notamment au shoot. Et les Américains sont très sympas. »

En tout cas, Jean Manuel Sousa croit en lui. « Il a la qualité pour devenir un vrai meneur de jeu à l'euro-

péenne. » Seul le temps le dira. Terrell Stoglin est un pari. Et la pression est présente sur ses épaules. Pas un obstacle pour lui visiblement, le joueur est un gagnant. En témoigne son premier entraînement : John Cox lui colle un panier sur la tête. Devinez qui va marquer le panier sur l'action suivante ?

Nicolas MANGEARD.